

FEUILLE DES JEUNES NATURALISTES

DIAGNOSES D'ESPÈCES NOUVELLES ET REMARQUES SUR DES ESPÈCES RARES (1).

I. — **Omalus triangulifer**, *n. sp.* Long. 6 millim. — Viridi-cyaneus, abdominis dorso aurato, emarginatura triangulari, ultimi segmenti lateribus unisinuatis. Capite confertim et mediocriter punctato; prothoracis et mesothoracis punctis lævibus ac diffusis; scutelli et postscutelli validis et confertis. Postscutello sub hemisphœrico-truncato. — Sainte-Baume, sur les hêtres, très-rare.

Diffère de tous les autres *Omalus* par l'incision triangulaire de l'abdomen; s'éloigne en outre de l'*auratus* par sa ponctuation plus serrée et les côtés du 3^e segment ventral unisinués; du *punctulatus*, par l'impression faciale remontant plus près des ocelles; de l'*æneus*, par ses pro et mesonotum ponctués; des *pusillus* et *minutus*, par son abdomen d'un doré cuivreux non douteux; du *cæruleus*, par sa couleur et sa forme plus élancée; du *Wesmaëli*, par son corps plus court et son postécusson non conique.

II. — **Hedychrum sculpturatum**, *n. sp.* Long. 5 millim. — Virescens, abdominis dorso aureo-cupreo vix micante; fronte, prothoracis medio, mesothoracis area media postscutelloque cyaneo-nigricantibus. Prothorace coriaceo-reticulato, thoracis cæteris partibus confertim et crasse punctatis, abdomine dense et mediocriter punctato. Antennis nigris, pedibus cyaneis, genibus, tibiis apice tarsisque testaceis; ventre nigro maculis aureis resplendente.

La Penne (près Marseille), très-rare, sur les nids d'un petit *Halictus*. Diffère à première vue des *Lucidulum*, *Gærsteckeri* et *rutilans* par les crochets des tarsi partant de deux points différents, la réticulation coriacée du prothorax, et du *minutum*, par sa forte ponctuation abdominale.

III. — **Hedychrum longicolle**, *n. sp.* Long. 5-6 millim. — Mediocriter robustum, colore in utroque sexu simili; capite, thorace, pedibusque cyaneo-viridibus; macula post stemmata, linea transversa in medio prothoracis, mesothoracisque area media cæruleis, postscutello cyaneo; abdominis dorso rubro-igneo, ventre nigro, tarsi testaceis. Prothorace longiore, dense regulariterque punctato-reticulato, mesothorace simili modo sculpturato, scutello crasse punctato, postscutelloque jam crassius. Abdomine minutis, sed profundis et maxime densis punctis crebrato. Capite, thorace, abdomineque pilis albidis tenuibusque tectis.

Marseille et Toulon, 43 exemplaires sur des nids d'*Halictus*.

Très-distinct du *lucidulum* par sa coloration uniforme dans les deux sexes, la longueur et la régularité de ponctuation du prothorax, le tubercule anal de la femelle moins saillant et non suivi d'une petite carène; très-voisin, mais certainement distinct du *Gærsteckeri* Chev., dont il copie la coloration et les caractères sexuels, par la fine et régulière réticulation du prothorax, l'abdomen beaucoup plus densément et plus profondément ponctué, et les poils de la tête, du thorax et des deux derniers segments abdominaux blancs et minces, au lieu d'être noirs et subclaviformes.

(1) Les descriptions complètes des espèces ci-après paraîtront dans le *Species* que je prépare.

IV. — **Chrysis Laïs**, *n. sp.* Long. 6 millim. — Sat elongata, scutello et postscutello cyaneis; capite antice maculaque in scutello viridibus; vertice, mesonotique area media nigricantibus; macula magna in fronte utriusque sexus, abdominis dorso, pronoto, mesonotique areis lateralibus aureis; ventre nigro-aureo resplendente. Corporis antica parte punctato-coriacea, abdomine subtiliter et quam dense punctulato, 3^o segmento lævissime immerso, seu apice integro, seu læve emarginato, punctorum serie numerosa, vix depressa.

Lorgues (Var), sur des pierres et des troncs de chênes; très-rare.

Espèce très-voisine de *candens* Germ., que je ne connais pas, mais ayant le vertex doré dans les deux sexes et le ventre aussi; confondue avec *versicolor*, qui n'a pas comme elle les couleurs nettement tranchées, a une ponctuation plus forte et le corps plus robuste.

V. — **Chrysis Gribodoï**, *n. sp.* Long. 4, 5 à 8 millim. — Oblonga, subcrasse, sed regulariter denseque punctata, pronoti margine antica, mesonoto abdominisque dorso auratis; pronoti majore parte, scutello postscutelloque cyaneis, segmenti 3ⁱ margine unidentata, seu ænea, seu concolore; ventre igneo maculato, cellula radiali alarum incompleta.

La Penne, sur des souches de pins; commun.

Cette espèce a été considérée par Dalhborom comme une simple variété de la *succinctula* (*succincta* Wesm.); mais comme j'en ai pris plus de quarante exemplaires, j'ai pu l'étudier à fond. Elle s'éloigne, au premier abord, des *succincta* Wesm. et *Leachei* par son écusson bleu et non doré, et son prothorax bleu, sauf l'extrême bord antérieur, au lieu d'être au moins à moitié doré. En outre, la ponctuation, plus serrée et moins forte que dans la première, est loin d'être fine et subcoriacée comme dans la seconde. La pointe anale est sensiblement plus obtuse que dans les deux autres. Le mâle diffère de la femelle par sa taille plus faible, les teintes bleues remplacées par des teintes vertes, et la pointe anale tellement peu saillante que chez certains exemplaires, l'abdomen a l'air de n'être pas denté.

J'en possède un ♂ et une ♀ présentant une aberration singulière. La pointe anale est nettement bifurquée, de manière à ressembler tout-à-fait à celle de l'*Illigeri* Wesm.; mais il est impossible de la confondre avec cette espèce, à cause de la largeur du dernier segment ventral et de la ponctuation serrée de l'abdomen.

Voici un petit tableau qui fera reconnaître les trois espèces composant un groupe (III, de Dalhb.):

A. Thorax entièrement feu, sauf le postécusson et le rebord inférieur du prothorax.

B. Ponctuation abdominale forte et espacée..... *Succincta* Wesm.

B'. Ponctuation abdominale faible et très-serrée.. *Leachei* Shuck.

A'. Thorax feu, sauf l'écusson, le postécusson et les trois quarts inférieurs du prothorax..... *Gribodoï* Ab.

J'ai répandu cette espèce sous le nom de *cribrata*, déjà employé.

VI. — **Chrysis virgo**, *n. sp.* Formosissima species. Long. 4,5 à 5,5 millim. — Cyaneo-viridis, haud nitida, corporis parte antica punctato-reticulata; segmento abdominis 1^o dense crasseque punctato, cæteris confertissime subtiliter punctato-rugulosis, subcoriceis, serie apicali parumper immersa, margine anali læve, in medio emarginata, utrinque dente minutissima armata.

Charmante espèce dont j'ai pris onze exemplaires dans des racines de pins. J'avais cru d'abord que c'était l'*albipennis*; mais j'ai vu entre les mains de M. Gribodo le type de cette espèce, ainsi que de l'*unicolor*, les seules avec lesquelles on puisse la confondre. Elle diffère des deux par

la forme élancée du corps et la ponctuation tout-à-fait spéciale de l'abdomen.

VII. — **Chr. viridula**, var. **fenestrata**. — Diffère du type par l'aire médiane du dorsulum bleu noir. J'en ai vu dans la collection Marquet un autre sujet venant d'Égypte, chez lequel toutes les teintes dorées sont remplacées par des teintes vertes. Dalhbom n'a connu aucune variété de la *viridula*.

VIII. — **Chrysis splendidula** Rossi. — C'est bien la même que M. Chevrier a redécrite sous le nom d'*insperata*, d'après le type qu'il a eu l'extrême obligeance de me donner. J'ai vu à Turin, dans la collection Spinola, celui de la *splendidula*. M. Perris a décrit, sous le nom de *rutilans*, les métamorphoses de cette espèce dans les tiges sèches de la ronce.

IX. — **Chrysis apicata**, n. sp. — Ne possédant qu'un exemplaire de cette espèce, je préfère m'abstenir de toute description jusqu'à ce que je l'aie reprise.

X. — **Chrysis dominula**, n. sp., long. 8 mil. — Parum robusta, crebre et minute punctata, vertice, mesonoto, angulis metanoti, ultimo segmento pedibusque atro-cæruleis, fronte, prothorace, scutello maculaque in ultimo segmento læte viridibus, postscutello cæruleo, abdominis dorsi 4^o segmento viridi-aurato, crebre punctato, 2^o magis aurato crebrius punctato et quasi coriaceo, ultimo coriaceo et magis remote punctato, seriei apicalis immersæ punctis profundis et latis, margine postica 4-denticulata, dentibus internis minime acutis, externis parum acutioribus, in eadem linea dispositis. Ventre nigro-cyaneo, 2^o segmento duabus maculis aureis micante.

Toulon, très-rare. Espèce facile à distinguer de la *Cyanopyga*, outre sa coloration, par sa fine ponctuation abdominale.

XI. — Sous le nom de **C. Analis** Spin., trois formes différentes, se rapportant à la description de Dalhbom, figurent dans les collections. Elles se distinguent de toutes les autres par la coloration bleue du thorax et du rebord du 3^e segment abdominal qui est 4-denté. M. Chevrier en a déjà séparé une sous le nom de *Dalhbomi*, mais il a décrit comme *analis* une espèce nouvelle que j'appellerai *Chevrieri*, et il n'a pas connu la véritable *analis* de Spinola, dont j'ai pu voir les types à Turin.

Voici un tableau qui aidera à les reconnaître :

A. 3^e art., antenn. à peu près de même taille que le suivant. Ponctuation abdom. plus ou moins fine, mais toujours ruguleuse.

B. Forme plus trapue, ponctuation abd. plus forte, côtés du 3^e segment plus éloignés des dents qu'elles ne sont distantes entre elles (à peu près comme chez la *distinguenda*)..... *Analis* Spin.

B'. Forme plus allongée, ponctuation abd. plus faible, les dents latérales commençant les côtés du 3^e segment. *Chevrieri* Ab.

A'. 3^e art. ant. une fois et demie plus long que le suivant. Ponctuation abd. nette et grosse, non ruguleuse.... *Dalhbomi* Ch.

Quoique j'aie pris seulement 4 ♂ de l'*Analis* et 10 ♀ de la *Dalhbomi*, je ne doute pas que les différences signalées plus haut soient autres que sexuelles. Quant à la *Chevrieri*, que je tiens de la générosité de M. Chevrier, la courte diagnose suivante la fera reconnaître :

Chrysis Chevrieri, n. sp., long. 9 mil. — Sat elongata, atro-cærulea, abdominis dorso aurato-viridi, punctis in capite et thorace profundis ac densis, in abdomine subtilibus et rugulosis. Dentibus apicalibus non in eadem linea sitis, externis latera ipsa formantibus. Ventre toto cæruleo. Helvetia.

XII. — **Chrysis æstiva** Dalhb. — J'ai pris un exemplaire de cette espèce

connue jusqu'ici de Rhodes. Mais le Dr Giraud, qui a, dit-il, examiné le type de *l'obtusidens* Duf. et Per., déclare que cette dernière ne se distingue de *l'æstiva* que par sa patrie différente et la taille un peu plus forte. Singuliers caractères spécifiques! Si réellement il n'en existe point d'autres, il me semble que *l'æstiva* devrait porter le nom d'*obtusidens*!

XIII. — **Chrysis igniventris**, *n. sp.*, long. 8 mil. à 10. — Elongata, crasse et regulariter punctata, cærulea, vertice, prothoracis macula transversali, mesothoracis areis lateralibus scutelloque viridi-cæruleis, antennarum duobus primis articulis tibiisque viridi-micantibus, abdominis dorso crebre, mediocriter et æqualiter in omnibus segmentis punctato, 3ii segmenti 4 dentibus obtusis; ventre igneo splendido, ad apicem et basim nigro maculato.

J'ai pris 12 ♀ de cette espèce sur des ombelles de carottes.

Elle ressemble à *l'auripes*, dont elle diffère par le corselet non en partie doré, par la ponctuation plus forte des deux derniers segments, qui sont pareils sous ce rapport au premier. Très-voisine, mais très-distincte de *l'ignita* par son corps moins parallèle, la ponctuation égale de l'abdomen plus fine et plus serrée sur le 1^{er} segment, plus serrée sur le 2^e, plus grosse sur le 3^e, par ses dents apicales obtuses, par le ventre couleur feu, par l'éclat métallique de ses pattes et de ses antennes.

XIV. — **Chrysis cerastes**, *n. sp.*, long. 6, 5 à 9 mil. — Mediocre elongata, viridi-micans, crasse et dense punctata, vertice, prothoracis emarginatura antica, mesonoti area media lateribusque externarum, postscutello et cruribus cæruleis, abdominis dorso virescente aureo, æqualiter ac dense punctato, segmento solo 1^o crassius, dentibus apicalibus parum acutis, intermediis parum minter se distantibus, ventre viridi-igneo micante, ad basim et apicem nigro maculato.

Rare espèce dont je n'ai pris que quatre sujets, à Lorgues et à la Penne, sur des troncs de chêne. Réellement distincte de *l'ignita* et de ses agnates par les proportions du troisième article antennaire, qui égale le deuxième et est plus court que le quatrième, au lieu d'être beaucoup plus long que le deuxième et aussi moins long que le quatrième. Je me suis demandé si cette espèce, si distincte par la forme de ses antennes, n'était pas la *comparata* Lep. Mais, à mon avis, cette dernière espèce doit être tenue pour non avenue : 1^o parce que Dalhbom déclare n'en avoir vu qu'un seul sujet si sale et si mutilé qu'il en est à peu près réduit à ne décrire que les dents apicales, qui lui sont communes avec plusieurs autres espèces; 2^o parce que j'ai vu le type de cette description dont le corps est en effet en deux morceaux et en tel état qu'on ne peut nullement l'étudier. Il va sans dire que notamment les antennes, soit qu'elles existent, soit qu'elles aient été mutilées, sont absolument indistinctes.

Marseille, novembre 1876.

Elzéar ABEILLE DE PERRIN.

L'HOMME & L'ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE DU HAUT-AGENAIS

(AGE DE LA PIERRE).

Les découvertes préhistoriques que j'ai faites dans la vallée du Lot m'ont fourni des traces d'archéologie remontant à l'extrême commencement de l'époque dite *quaternaire*.

Aucune fouille, aucune recherche, n'ont jusqu'ici fait découvrir, dans notre région, le moindre vestige de l'existence de l'homme durant l'époque *tertiaire*.